

Thématique Murs et planchers

LE RÔLE-CLÉ DES MURS ET DES PLANCHERS POUR UNE MAISON SALUBRE

« La COVID-19 est grave,
trop grave, restez chez vous,
recommencez
à vivre, sortez. »

« Ne portez pas de masque,
ce n'est pas nécessaire,
oups, faut absolument
se couvrir le visage. »

« Les enfants
semblent immunisés,
finalement, non,
ils peuvent l'attraper. »

« Deux mètres,
c'est obligatoire,
bof, un mètre et demi,
ça peut aller. »

« Les porteurs du virus
ont tous des symptômes,
attention, on peut l'avoir
et être asymptomatique. »

On pourrait poursuivre ainsi longtemps la liste des contradictions, toujours affirmées avec la même bonne foi et une assurance égale, mais qui ont pour effet de créer une certaine confusion chez le public. Chez les employés et dirigeants des entreprises membres de l'AQMAT aussi.

Concentrons notre propos sur la maison.

En temps normal, les Québécois passent en moyenne 90% de leur temps à l'intérieur. Statistique prouvée, bien qu'étonnante. On peut imaginer que le taux ne s'est pas réduit depuis la pandémie ! Raison de plus de livrer aux consommateurs les meilleurs conseils pour un toit en santé. En santé pour les occupants.

Quelles sont véritablement les mesures sanitaires recommandées pour garder son foyer le plus possible à l'abri ? Et plus spécifiquement, quels conseils donner aux consommateurs qui veulent surveiller leurs entrepreneurs lors de la construction de fondamentaux comme les murs et les planchers afin que soit optimisée la salubrité de leur foyer ?

A wireframe vase sits on a light-colored wooden floor. In the background, a wooden wall and a portion of a light-colored sofa are visible.

RONA

**MONO
SERRA**
GROUPE

RONA est fière d'entretenir une relation privilégiée avec Mono Serra depuis plus de 15 ans.

Mono Serra se distingue en tant que chef de file canadien pour :

- la fabrication
- la distribution
- la vente en gros de revêtement de plancher

Mono Serra offre des produits d'ici et d'ailleurs pour répondre à la demande des Québécois.

Parmi les produits de qualité disponibles chez RONA, on retrouve le bois franc merisier MISTRAL, une gamme 100% québécoise!

Découvrez notre sélection complète de couvre-planter sur rona.ca

COV, COSV ET AUTRES CONTAMINANTS À TRAQUER

Une maisonnée peut être exposée à différents types de contaminants, dont certains sont tributaires de la qualité de la construction des cloisons et des planchers. On a longtemps accusé, avec raison, l'amiante, cachée derrière les murs, pour les maux subis par certains occupants. Aujourd'hui, ce sont les COV et les COSV contenus dans certains matériaux qui sont au banc des accusés et qu'on peut aussi retrouver dans des meubles et des produits de nettoyage.

Une enquête récente montre que la moitié des logements en France sont pollués par des composés organiques volatils ou semi-volatils. Ces ingrédients, souvent des émanations de revêtements de sol ou muraux, sont suspectés d'avoir des effets sur le système nerveux et le système immunitaire. Ils peuvent aussi entraîner des effets sur le système reproducteur (baisse de la fertilité, malformation, cancer, etc.) ou l'augmentation de l'obésité.

À noter qu'une autre partie peut provenir de pesticides utilisés pour la protection des bois ou encore de PCB, aujourd'hui interdits, mais qu'on peut retrouver dans des joints d'étanchéité posés dans les années 1970.

Parmi les principaux COV qu'on peut retracer dans l'air intérieur, il y a les hydrocarbures chlorés, bromés ou fluorés, notamment dans les solvants et comme retardateurs de flamme. Ces composés peuvent demeurer longtemps dans l'atmosphère et sont suspectés d'avoir des effets délétères pour la santé et l'environnement, se retrouvant en concentrations croissantes chaque année dans la poussière des maisons, dans le sang et dans le lait maternel.

L'humidité relative (HR) représente la quantité de vapeur d'eau présente dans l'air à une certaine température. De faibles taux d'HR (< 30%) peuvent constituer un environnement approprié pour la survie de virus, dont les rhinovirus, le virus de l'influenza et les rotavirus humains. *A contrario*, des taux trop élevés sur une période prolongée (> 60%) peuvent créer des conditions favorables au développement et à la prolifération de certains contaminants biologiques tels



les acariens, les moisissures et certains types de bactéries et prolonger la survie de certains virus, notamment les adénovirus et les virus. Une humidité élevée peut également mener à la condensation d'eau à l'intérieur des murs et causer des dommages à la structure.

De plus, une température et une HR élevées peuvent contribuer à l'augmentation des émissions de COV dans l'air intérieur par dégagement gazeux de certains matériaux ou produits présents dans les habitations.

Comparaison de revêtements de sol

- Le plancher de bois massif émet peu ou pas de toxicité en soi, mais tout va se jouer sur les produits de finition lors du vernissage, de la peinture ou du décapage
- Le bois recomposé peut contenir beaucoup de liants, donc des COV, raison pour laquelle sa pose à l'intérieur n'est pas recommandée
- Le PVC n'émet aucun COV, mais peut contenir des phtalates, surtout s'il est additionné d'un retardateur de flammes
- Le linoléum produit de faibles émissions de COV, mais contient du colophane, une substance fortement allergisante
- Le contreplaqué de bois franc est moins émissif que le résineux. Dans les deux cas, leur fabrication nécessite moins de liants qu'une feuille d'OSB. On recommande de privilégier des colles à base d'eau ou à défaut, celles à base de phénol plutôt que d'urée
- Les HDF requièrent plus de matière liante que les MDF, mais résistent mieux à l'eau, donc aux moisissures. Les écologistes favorisent leur usage pour l'extérieur

Des planchers santé plus en demande avec la COVID-19

La pandémie et le confinement ont renforcé l'importance pour les clients de se créer un chez soi agréable et sécuritaire, donc exempt de menaces microbiennes néfastes pour la santé.

Les données montrent que les consommateurs sont devenus friands de produits nettoyants et désinfectants. Mais dans leur demeure, si une partie de la solution se trouvait sous leurs pieds, à condition d'y avoir le bon matériau ?

Des tueurs naturels de bactéries

Une bactérie comme la salmonelle peut survivre jusqu'à quatre semaines sur des planchers en bois, en tuile et sur des tapis, mais ce sont ces derniers sur lesquels elles choisissent de se reproduire en plus grande quantité.

Certains revêtements de sol, en tant que surfaces, ont des propriétés sanitaires fort intéressantes, sans même avoir subi de traitement ou de transformation.

C'est le cas du bois et du liège qui contiennent tous deux de la lignine, une substance bactéricide qui dissuade tout germe non désiré de prendre possession du plancher. Le plancher de liège a aussi la cote en raison de son attrait environnemental – biodégradable et de son prix abordable.

Le bois franc, lui, continue d'ailleurs sa progression sur le marché, selon la National Wood Flooring Association (NWFA) aux États-Unis.

Pour ce qui est de virus comme la COVID-19, une publication du *Journal of Hospital Infections* révèle qu'il peut vivre jusqu'à quatre jours sur une surface en bois. Les propriétés naturelles antibactériennes du bois – celles-là mêmes que l'on apprécie tant dans les planches à découper – n'ont pas prouvé qu'elles peuvent s'attaquer à ce virus. D'où l'importance d'un nettoyage de toutes les surfaces de la maison, notamment

en raison de la propagation de gouttelettes pouvant contenir les virus.

Grâce à leur dureté, certains diront leur froideur, les carreaux de céramique sont aussi efficaces pour éviter la prolifération de bactéries – idéales dans les salles de bain. Ils ne tuent pas les bactéries comme le fait la lignine du bois et du liège, mais plutôt les repoussent en leur offrant un environnement hostile à leur reproduction. Le béton poreux, en revanche, devient un véritable terrain de jeu pour bactéries, moisissures et champignons.

Les planchers en vinyle de luxe, à condition de les traiter ou de les nettoyer avec des produits bactéricides, sont aussi antimicrobiens. Le stratifié est la surface la moins sanitaire lorsqu'on parle de prolifération de germes, selon *Floor Covering News*. Ses ventes déclinent constamment au profit des vinyles pouvant avoir l'aspect du bois à prix moindre.

CAMURLAT
SYSTÈME DE FOURRURES INTELLIGENT

FACILE RAPIDE EFFICIENT **NOUVEAU**

Fier participant

BIEN FAIT ICI
WELL MADE HERE

PLUS DE 40% D'ÉCONOMIE
GAINS ÉCONOMIQUES AU CHANTIER

DIMINUTION DE 85%
DES MATÉRIEAUX À MANIPULER

JUSQU'À 8 FOIS PLUS RAPIDE
QUE LA MÉTHODE CONVENTIONNELLE

Disponible en panneau de 4' x 8', 8' x 8' et latte simple.
Recommandé pour le lattage des plafonds, murs et murs de fondation.

camurlat.ca suivez-nous   

UNE INNOVATION DE  **CAMERON**
STRUCTURES DE BÂTIMENT



Le liège contient de la lignine, une substance bactéricide qui dissuade tout germe non désiré de prendre possession du plancher.



Mickel Landry, gestionnaire de développement commercial chez Planchers Lauzon

Un plancher de bois purificateur d'air ?

Il y a donc les surfaces, mais il y a aussi ce que le bois émet dans l'air ambiant.

Une chercheuse finlandaise, Vainio-Kaila, a en effet montré que les composés organiques volatiles (COV) émanant naturellement du bois ont des propriétés antibactériennes : les planches émettent dans l'air des composés nocifs pour les bactéries mais pas pour l'humain. Le résumé de l'étude publié sur *WoodProductsFi* dit que les bactéries voyageant dans l'air peuvent donc être attrapées par les composés du bois et diminuer la propagation de microbes et bactéries telles la *e. coli* et la listéria, pour ne nommer que celles-là.

Les traitements réalisés sur les planchers de bois franc et sur le bois d'ingénierie depuis nombre d'années empêchent les bactéries de se propager à la surface des planchers. Mais de nouvelles technologies vont plus loin en apportant une aura protectrice en purifiant l'air : des planchers de bois

ou de bois d'ingénierie décomposent les composés organiques volatils nocifs et ceux de formaldéhyde dans l'environnement.

Il s'agit d'un additif au vernis qui est activé par la lumière ambiante de la maison ou la lumière du soleil et cesse à la noirceur. Selon Mickel Landry, gestionnaire de développement commercial chez Planchers Lauzon, cette technologie apporte autant de bénéfices que s'il y avait deux arbres dans la maison.

« Notre technologie permet d'améliorer la qualité de l'air sans avoir à mettre une machine bruyante et avoir à l'entretenir et rejette du gaz carbonique et de la vapeur dans l'environnement ». Il ajoute que ce type de produits est populaire auprès des architectes et les consommateurs en projet de rénovation.